

**TECHNICIEN/NE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE (TISF) :**  
**FORMATION** diplôme d'État de technicien de l'intervention sociale et familiale (DETISF). **QUALITÉS** ouverture d'esprit, discrétion, sens de l'observation. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 726 € brut/mois.



CARLOS GUEDES, 48 ANS

**TISF AU DOMICILE DES FAMILLES, ASSOCIATION AIDE ET INTERVENTION À DOMICILE DU BAS-RHIN (AID67)**

Devenu TISF il y a quelques mois, après des expériences professionnelles variées (ébéniste, technicien en informatique), Carlos apprécie la dimension humaine de son nouveau métier. Pour lui, travailler au domicile des familles et les accompagner dans la durée est un atout.

**L**e TISF est l'un des seuls travailleurs sociaux à intervenir au domicile et j'aime ne pas être enfermé dans une structure. Protection de l'enfance, lien parent-enfant, naissances multiples, maladie... autant de problématiques à gérer. Je transmets des savoirs de base dans le cadre d'interventions sociales préventives et éducatives à la demande de la caisse d'allocations familiales ou du conseil départemental. J'accompagne les parents dans la prise du bain et du biberon du nourrisson. Avec les enfants, je fais les devoirs, je joue ou m'assure qu'ils mettent la table. Le mercredi, je m'occupe d'un enfant en situa-

tion de handicap et en rupture sociale. Pour soulager sa famille, j'essaie de créer un lien en passant par un jeu de rôle. À moi de m'adapter, sans faire à leur place, pour développer l'autonomie. Un travail sur le long terme. Je fais attention à détecter des signes de maladie ou de maltraitance. Nous travaillons du lundi au samedi de 8 h à 20 h avec des interventions de 4 heures en général, car on ne peut pas passer en coup de vent ! Le fait d'être un homme est un plus, pour échanger avec les pères ou apporter une présence masculine au sein des familles monoparentales. Les clichés de l'aide familiale vue comme une aide ménagère sont tenaces, mais cela évolue ! ■

**PARCOURS**

Après la 3<sup>e</sup>, j'ai été apprenti ébéniste et ai exercé différents boulots, mais une maladie professionnelle m'a obligé à me réorienter comme technicien en informatique. Durant une formation, j'ai découvert le handicap et cela a été un déclencheur pour aller vers le social et la formation de TISF.



**TECHNICIEN/NE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET FAMILIALE (TISF) :**  
**FORMATION** diplôme d'État de technicien/ne de l'intervention sociale et familiale (DETISF). **QUALITÉS** disponibilité, capacité d'adaptation, sens du contact. **SALAIRE DÉBUTANT** 1 726 € brut/mois.



RACHEL PALARIC, 26 ANS

**TISF INTERVENANT DANS LE CADRE DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE, ASSOCIATION AIDE FAMILIALE POPULAIRE (AAFP), LORIENT**

Être proche des gens, accompagner des familles dans leur quotidien, apporter un soutien à la parentalité... telle est la mission de Rachel. Un rôle de prévention précieux, surtout quand il permet d'éviter le placement des enfants.

**PARCOURS**

Dès le collège, je voulais travailler dans le social. Après un bac médico-social\* et une année de fac en management social pour me renseigner sur les différents métiers, j'ai découvert celui de TISF et me suis formée pendant 2 ans. Après des remplacements et des petits boulots, j'ai été embauchée à l'AAFP.

\* Aujourd'hui bac sciences et technologies de la santé et du social (ST2S)

**J'**

interviens en prévention, à la demande d'un travailleur social ou d'une caisse d'allocations familiales. La justice peut aussi faire appel à moi dans le cadre de la protection de l'enfance du conseil départemental. Ainsi, à l'occasion de droits de visite, des enfants placés en famille d'accueil ne peuvent voir leurs parents qu'en ma présence, soit chez eux, soit dans un lieu neutre. Mes visites dans les familles, plusieurs fois par semaine, durent de 2 à 4 heures. Je les aide dans la gestion de la vie quotidienne : repas, courses, budget, démarches administratives... et j'apporte

un soutien aux parents. Je fixe un objectif, en veillant à la fois à la santé et à la sécurité de chacun. Ma mission est aussi de les ouvrir sur l'extérieur : j'encourage des sorties en ludothèque, en médiathèque, en lieu d'accueil parents-enfants, en maison de quartier, au parc, afin de créer des liens. Seule sur le terrain, j'apprécie les réunions de planning (une fois par semaine avec notre responsable), les rencontres avec un psychologue et les réunions de synthèse. La dimension humaine de mon travail est essentielle. Elle passe par le lien créé auprès des enfants et le soutien moral apporté aux familles. ■